

Communiqué de presse

Zurich, le 11 avril 2018

Ambiance au beau fixe en dépit des risques persistants Résultats du moniteur 2018 des risques à l'exportation

Les entreprises suisses gardent le moral, mais s'inquiètent de plus en plus des risques de change constants, des discussions récurrentes sur le protectionnisme et des lacunes en matière de gestion des risques. C'est ce que confirme le «moniteur 2018 des risques à l'exportation», pour lequel la Haute école spécialisée bernoise a interrogé cette année encore plus de 300 entreprises exportatrices suisses à la demande d'Euler Hermes.

L'alerte n'est pas levée: les entreprises redoutent toujours les risques de change

Selon l'enquête réalisée, 90% de toutes les entreprises interrogées subissent les conséquences des risques de change, un chiffre extrêmement élevé. Un tiers d'entre elles en souffrirait même de manière significative. «Le franc fort pèse à double titre sur les entreprises actives internationalement. D'une part, certaines entreprises ne parviennent pas à générer une marge durable par rapport à l'euro. Pour que la situation soit plus détendue, la valeur de l'euro devrait idéalement être relevée de 10% supplémentaires par rapport au Franc suisse. D'autre part, les entreprises subissent encore considérablement les conséquences de la flambée soudaine du Franc suisse suite à la suppression du cours plancher par la Banque nationale suisse en 2015», indique Stefan Ruf, CEO d'Euler Hermes Suisse.

Le spectre du protectionnisme

En 2018, les entreprises exportatrices s'attendent à un renforcement des risques politiques. Près de deux tiers d'entre elles (58%) déclarent ainsi craindre une hausse des risques à l'exportation due au protectionnisme grandissant. Les mesures qui pourraient être mises en œuvre aux États-Unis (l'un des principaux pays d'exportation de la Suisse) intensifient davantage encore ces inquiétudes. Les entreprises espèrent que l'industrie d'exportation suisse, plutôt spécialisée dans des niches étroites, sera moins touchée par les dérives que les pays essentiellement actifs sur les marchés de masse, comme la production d'acier. «Nous sommes un prestataire de niches, nous pouvons donc opérer la plupart du temps hors du réseau. Souvent, le protectionnisme ne touche que les grosses branches industrielles, comme l'industrie solaire et automobile ou celle des appareils électroménagers», explique l'une des entreprises interrogées.

Gestion des risques: des améliorations sont nécessaires

Bien que le thème de la «conformité» (compliance) ait considérablement gagné en importance à l'échelle internationale, seules 29% des entreprises suisses indiquent se conformer aux lois en vigueur en matière de corruption dans les pays d'exportation. L'introduction de principes de conformité n'est également citée comme mesure pour lutter contre les risques d'insécurité juridique que par un tiers seulement des entreprises interrogées.

En matière de défaut de paiement des clients étrangers, bon nombre d'entreprises se pensent faussement en sécurité. 88% des entreprises sans assurance-crédit déclarent ne pas souscrire une telle assurance car les défauts de paiement internationaux étaient rares dans le passé.

Protection insuffisante contre les cyberrisques

Pour la première fois, l'enquête 2018 s'est intéressée aux cyberrisques. Sur les principaux marchés des exportateurs suisses, notamment la Russie, la Chine et l'Inde, ces risques sont très importants. Les entreprises connaissent le danger, mais ne sont pas suffisamment protégées. Seules 22% ont mis en place une procédure de gestion des crises et incidents et seules 23% font vérifier la protection et la



Berner
Fachhochschule



EULER HERMES
Our knowledge serving your success

sécurité de leurs données par des organismes indépendants. Les cyberrisques sont-ils alors suffisamment pris en considération dans le processus de gestion des risques des entreprises? On est en droit d'en douter.

Ambiance et exportations toujours au beau fixe

«Après une année d'exportation de nouveau positive en 2017 (croissance des exportations de 4,7%), les entreprises s'attendent à une nouvelle hausse des exportations dans de nombreux pays. Elles tablent surtout sur un développement positif des trois principaux marchés d'exportation en Suisse, à savoir la Chine/Hong Kong (taux d'exportation de 8%), les États-Unis (15%) et l'Allemagne (19%). Une évolution positive est même attendue pour la Grande-Bretagne, en dépit du processus du BREXIT. Quant aux exportations vers la Turquie et le Brésil, nous nous attendons à un volume stable, voire légèrement en hausse», indique Paul Ammann, responsable de l'Executive MBA à la Haute école spécialisée bernoise.

Une croissance solide pour l'économie suisse

«En 2018, nous tablons sur une poursuite du développement économique dynamique en Suisse», rapporte Gregor Eder, économiste senior pour Euler Hermes et pour le groupe Allianz. «Selon nos estimations, le produit intérieur brut réel devrait grimper de 2% cette année. Nous comptons sur une demande intérieure durablement animée. L'activité d'investissement devrait notamment continuer de croître significativement. De fortes impulsions de croissance devraient également venir de la demande d'exportation. Les principaux pays acheteurs des biens exportés par la Suisse continuent d'enregistrer un développement économique vraiment dynamique. Étant donné que les mesures protectionnistes ne devraient pas connaître une extension importante à l'échelle mondiale, les répercussions négatives pour les exportations suisses devraient aussi rester relativement limitées.»

L'étude complète ainsi que de plus amples informations peuvent être consultées sur:
eulerhermes.ch/exportrisiko-monitor et www.ti.bfh.ch/exportrisiko_monitor (en allemand)

Contacts presse:

Euler Hermes Suisse

Sylvie Ruppli

Porte-parole d'Euler Hermes Suisse

Tél. 044 283 65 14

sylvie.ruppli@eulerhermes.com

www.eulerhermes.ch

Haute école spécialisée bernoise

Dr Paul Ammann

Responsable de l'Executive MBA

Tél. +41 79 370 67 86

paul.ammann@bfh.ch

www.ti.bfh.ch/weiterbildung

Graphiques:

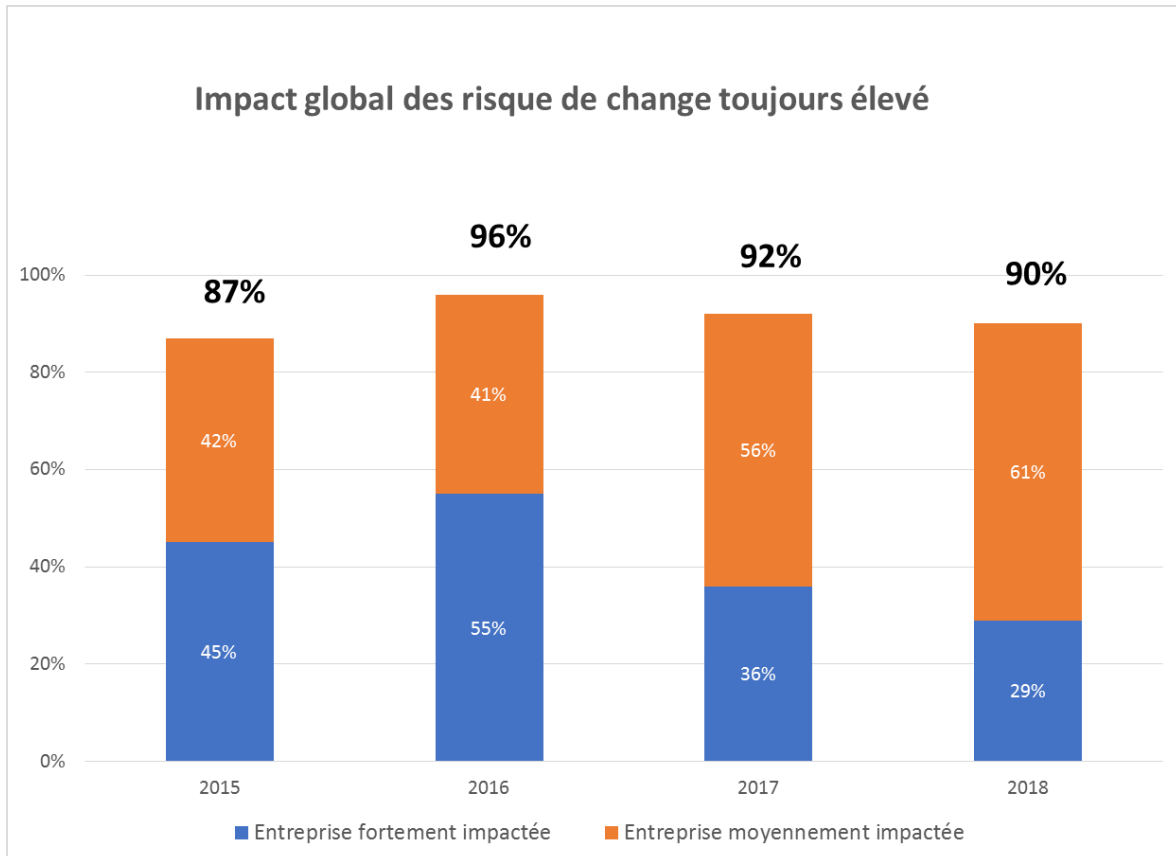


Figure 1: L'impact global des risques de change sur les entreprises est d'environ 90%

Cyberrisques: les entreprises conscientes du danger, mais insuffisamment protégées

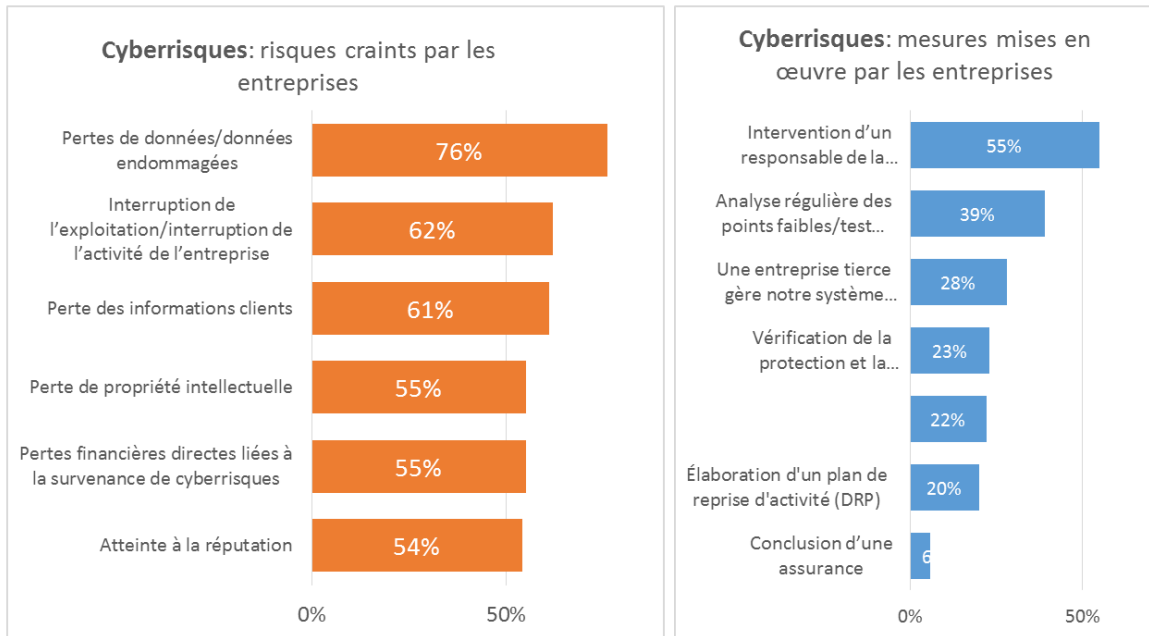


Figure 2: Cyberrisques: les entreprises conscientes du danger, mais insuffisamment protégées

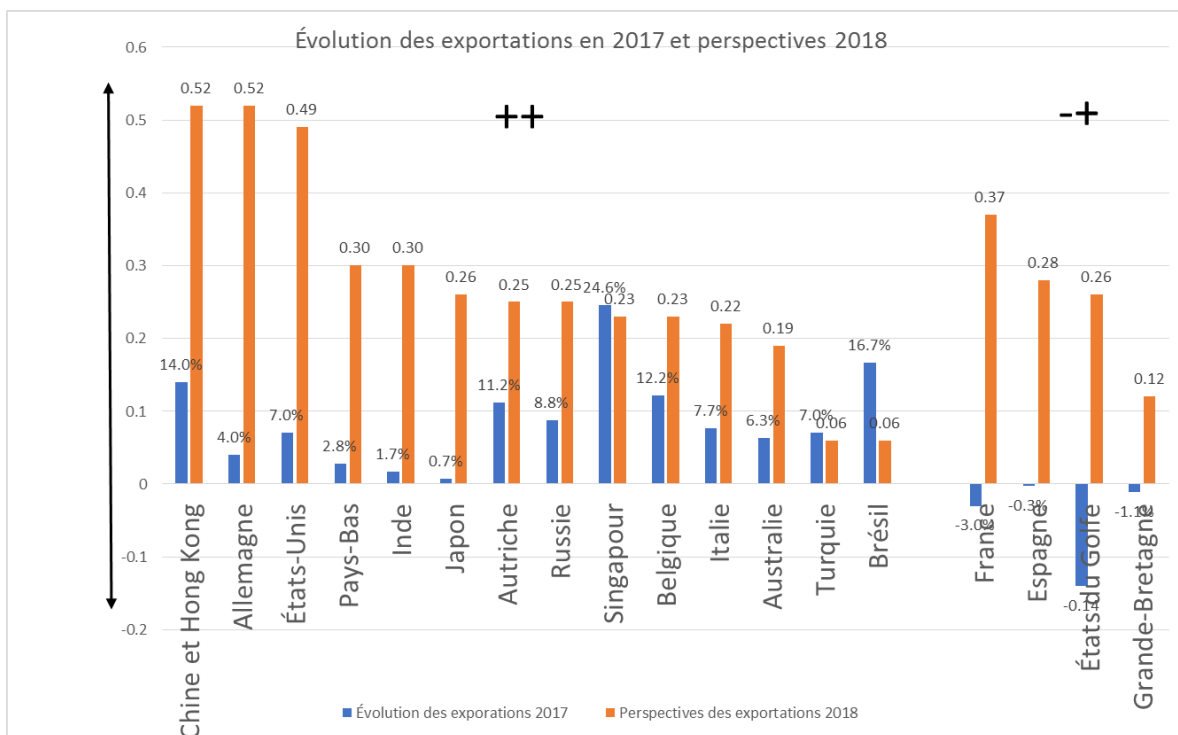


Figure 3: Perspectives d'exportation positives en 2018

(Évolution des exportations en 2017, statistique de la Confédération; perspectives 2018: moyenne des réponses: les exportations vont diminuer, les exportations vont rester stables, les exportations vont augmenter)

À propos du «Moniteur des risques à l'exportation»

Pour la quatrième fois, le leader mondial de l'assurance-crédit, Euler Hermes, et la Haute école spécialisée bernoise ont analysé en profondeur, en Suisse, tous les risques à l'exportation et interrogé les entreprises au sujet de leurs mesures de couverture.

L'enquête a été réalisée durant les mois de janvier et février 2018. Elle offre aux entreprises exportatrices une plateforme de comparaison et les aide à se couvrir contre les risques en leur montrant les potentiels d'optimisation. Les questions de l'enquête ont couvert l'ensemble des risques liés à l'exportation: risque de change, risque conjoncturel, politique et interculturel, risque de ducroire et de sécurité, risque lié à l'insécurité juridique et, pour la première fois, les cyberrisques.

La majorité des entreprises interrogées sont des PME de 10 à 250 employés. Ont été interrogées des entreprises exportatrices qui produisent des biens d'équipement ou des produits standards, qui sont actives dans des projets spécifiques aux clients et dans le commerce, ou qui proposent des services. Plus de deux tiers des entreprises interrogées présentent un taux d'exportation supérieur à 30%.

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans 52 pays avec plus de 6.050 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA par Standard & Poor's. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2017 et garantissait pour 894 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2017.

Euler Hermes Suisse emploie quelque 50 collaborateurs à son siège principal de Wallisellen et sur les autres sites de Lausanne et Lugano.

Plus d'informations sur: <http://www.eulerhermes.ch>, [LinkedIn](#) ou Twitter [@eulerhermes](#)

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.